

## Le conte : un moyen de transmission de connaissances et un catalyseur de l'expression orale

### The tale: a means of knowledge transmission and a catalyst for oral expression

Radhia CHERAK   
University Center of Barika / ALGERIA  
radhiacherak@cu-barika.dz

Reçu: 27/04/2024,

Accepté: 17/09/2024,

Publié: 10/12/2025

#### Résumé

Dans le cadre de notre recherche, nous avons intégré des élèves de collège en leur donnant la chance de participer à des activités basées sur l'écoute de récits, avec pour objectif de mettre en lumière l'importance de cette méthode pour encourager leur expression orale. Les résultats ont confirmé l'efficacité et l'intérêt de cette approche éducative. Cette méthode représente un outil précieux pour les enseignants, leur permettant de sélectionner et varier les activités pour captiver les élèves. Elle offre à ces derniers la possibilité de s'engager dans une écoute active, d'enrichir leur imagination, de comprendre et de retenir des concepts réutilisables, et de s'exprimer librement, que ce soit en classe ou à l'extérieur.

**Mots-clés :** Conte, déclencheur, expression orale, activités langagières, classe de FLE.

#### Abstract

As part of our study, we involved middle-school students, offering them the opportunity to listen to stories and engage in various activities based on these stories with the intention of highlighting the crucial role of this method in stimulating their oral expression. The results demonstrated the effectiveness and value of this pedagogical approach. It is a valuable resource enabling teachers to choose and alternate activities to engage their students. It offers learners the opportunity to practice active listening, sharpen their imagination, gain easy access to reusable concepts and enjoy the ability to anticipate, understand, retain and express themselves freely both in and out of the classroom environment.

**Key words:** Tale- trigger- oral expression - language activities- FLE classroom.

\* Auteur correspondant : **Radhia CHERAK**

Langues & Cultures / © 2024 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

#### Introduction

Un conte est une forme de récit traditionnel, souvent de nature fictive et parfois doté d'éléments fantastiques ou magiques, transmis oralement ou par écrit. Les contes se caractérisent généralement par une structure simple, des personnages typés (comme le héros, le méchant, le sage), et une morale ou une leçon à la fin. Les contes présentent une grande diversité et englobent des genres tels que les contes de fées, les légendes, les mythes et les fables. Ils jouent un rôle important dans l'imaginaire collectif et dans l'éducation, offrant aux

auditeurs et aux lecteurs des outils pour appréhender le monde. En classe de FLE, le conte est un support didactique d'une grande importance et d'une richesse qui offre la possibilité d'alterner les activités afin de renforcer l'expression orale des apprenants.

Pour les besoins de cet article, une étude a été réalisée sur l'importance du conte comme outil didactique pour stimuler l'expression orale des élèves de seconde année du collège en se basant sur le domaine de recherche de Popet, Roques (2000) et Bricout (2005). Il devient donc essentiel de mettre en lumière les problématiques suivantes : Quelles méthodes adopter pour créer des activités langagières autour du conte ? Le conte pourrait-il contribuer au développement de l'expression orale chez les élèves de deuxième année du collège ?

Pour aborder ces interrogations, deux hypothèses ont été proposées : le choix des contes et des activités qui seront proposées aux apprenants, permettraient de les impressionner et les motiver. Le conte aiderait l'élève à parvenir à un niveau supérieur, à enrichir son lexique et à accroître sa compétence en expression orale en langue française.

La sélection des questions mentionnées ci-dessus a été guidée par les motivations suivantes : nous avons observé que l'utilisation orale du conte n'a pas été suffisamment exploitée au collège. En revanche, nous considérons le conte comme un outil précieux au service de l'apprentissage pour améliorer l'expression orale des élèves en cours de FLE. La magie inhérente au conte stimule et enrichit l'imagination, offrant ainsi un espace de liberté créative.

Le but principal de cette recherche est de susciter une réflexion autour de l'utilisation du conte dans l'enseignement du FLE et permettre aux apprenants d'apprendre à travers le conte. Ces derniers peuvent non seulement améliorer leurs compétences linguistiques en français, mais aussi acquérir une meilleure expression orale.

Le second objectif est de découvrir l'importance du conte comme texte à lire et à écouter ainsi que d'offrir à l'élève l'opportunité d'améliorer son écoute, sa concentration et son imagination, tout en lui simplifiant l'apprentissage de la compréhension orale et la mémorisation.

Enfin, amener les élèves à découvrir des mots et expressions par le biais de l'utilisation du conte sachant qu' « *une séance littéraire se termine de préférence par une tâche écrite ou orale qui encourage la créativité et qui force l'apprenant à appliquer ses nouvelles connaissances.* » (Ounissi, 89 : 2022).

### 1. Constat

En tant qu'enseignante universitaire, nous avons observé que les étudiants se détachent de la lecture des œuvres littéraires pour diverses raisons liées à leur contexte éducatif, culturel et à leurs intérêts personnels. Parmi les causes courantes de ce désintérêt, nous notons l'engouement pour les technologies et les médias numériques, ainsi que la difficulté à s'identifier aux textes littéraires qui ne correspondent pas à leurs expériences ou préoccupations actuelles, réduisant ainsi leur motivation à interagir avec ces textes. De plus, la méthode d'enseignement des œuvres littéraires peut également jouer un rôle dans cette perte d'intérêt. En outre, les étudiants font face à de nombreuses contraintes extrascolaires qui limitent leur temps disponible pour la lecture récréative, y compris celle de la littérature. Donc, nous avons décidé de voir ce qui se passe au niveau de l'éducation nationale. En examinant les divers manuels du niveau primaire et moyen, nous avons constaté que durant toute l'année de la deuxième année du cycle moyen, le conte est intégré avec la proposition des projets suivants :  
Projet 1 : Dire et jouer un conte.

Projet 2 : Animer une fable.

Projet 3 : Dire une légende.

## **2. Méthode de travail**

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons travaillé avec un groupe de quinze (15) apprenants de 2<sup>ème</sup> AM sachant que c'est leur enseignant qui exécute les tâches que nous leur avons demandées. La collecte des informations se fait par une série de questions autour des éléments du conte, nous les avons élaborées sous forme d'une grille d'auto-évaluation, destinée aux apprenants. Nous avons pensé qu'il est indispensable de disposer d'une seconde grille pour l'analyse de la classe qui est proposée par GALLIGANI Stéphanie de l'Université Pari3.

La première grille présente des questions abordant, progressivement l'écoute du conte car il est conseillé de débiter par l'analyse et l'interprétation de l'illustration de couverture, puis de poursuivre avec la compréhension et l'explication du titre afin de stimuler l'écoute active et l'anticipation. Il est important d'identifier les héros, les personnages secondaires, les lieux, ainsi que la temporalité de l'histoire. L'analyse des différentes phases du conte - la situation initiale, le déroulement des événements, et la situation finale - vise à éveiller chez les apprenants le plaisir de la découverte. Après chaque session d'écoute, il est utile de découvrir et d'expliquer le nouveau vocabulaire ainsi que les termes plus complexes rencontrés.

Encourager les élèves à imaginer une fin alternative et à proposer des titres de contes sur le même thème peut grandement contribuer à libérer leur imagination et à faciliter leur expression orale en groupe. En outre, narrer l'histoire de façon spontanée aide à exercer l'organisation des idées à l'oral. Enfin, la lecture de courts extraits aide à perfectionner la compétence de lecture et à enrichir le lexique des apprenants avec des mots et expressions pouvant être réutilisés ultérieurement.

Cette démarche étape par étape vise à orienter l'élève vers une appréhension complète du conte, favorisant ainsi une compréhension plus nette et plus détaillée.

La grille d'auto-évaluation facilite le suivi du progrès des apprenants et l'identification des points faibles pour y apporter des corrections. Elle contribue également à l'ancrage mémoriel des données et informations clés. Les activités sont réalisées à l'aide d'une grille d'observation qui se concentre sur des aspects significatifs, permettant de spécifier le domaine d'apprentissage, la nature de l'activité, les supports et outils utilisés, ainsi que le mode de travail, que ce soit en groupe ou individuellement, par écoute ou lecture, comme elle permet de préciser qui participe et pourquoi (la prise de parole) ? Est-ce pour répondre ou pour demander une explication ?

## **3. Méthode de collecte de données**

Cinq contes ont été sélectionnés pour cette étude :

- Trois contes de la collection réalisée par Salhi (2006) *Les contes de Grand-mère : Le trésor et les trois frères, le loup et la petite chèvre, le bûcheron et la fée du fleuve.*
- Deux contes de Perrault (1993) : *Conte de fée et le chat botté.*

Pourquoi le choix de ces contes ? La sélection a été basée sur divers critères :

L'intérêt du groupe : Afin que la séance capte l'intérêt de la majorité des apprenants, l'enseignant doit cerner leurs besoins pour y répondre et savoir ce qui attire leur attention et les motive, il faut donc : « observer d'abord les stratégies des apprenants, intégrer ensuite la question des

*stratégies dans son enseignement quotidien et, enfin évaluer avec les élèves la rentabilité. »* (Cyre, 135-136 : 1998)

**L'accessibilité :** Nous avons choisi des contes pas trop longs, accessibles, avec un style simple et des expressions faciles à comprendre : *« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. »* (Ducrot, 1 : 2005). Ces contes une introduction attrayante et une fin acceptable pour susciter la curiosité de celui qui écoute bref des contes abordant des thèmes choisis soigneusement.

**Le type du conte :** Les apprenants préfèrent des récits féeriques emplis de magie et d'événements captivants, marqués par des éléments tels qu'une fée, un objet enchanté, et des animaux jouant le rôle de héros.

Nous avons soigneusement choisi des contes qui véhiculent des morales, afin de démontrer que le conte dépasse la simple succession d'événements ; il constitue également un puissant outil de formation sociale. Aussi, permet-il de connaître l'Autre si on l'enseigne dans une perspective interculturelle : *« L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère ne peut se faire sans apprendre et connaître la ou les cultures qui y sont associées. L'approche interculturelle permet d'instaurer des liens entre la culture source (celle des apprenants) et la culture cible (celle de la langue apprise). »* (Khelladi, Mansour et Djennane, 79 :2020)

#### **4. Déroulement de la séance « raconter une histoire »**

Il s'agit d'une session planifiée avec l'objectif de fournir une immersion linguistique, de cultiver l'écoute et de préparer l'apprenant à une écoute attentive. Durant la séance, l'apprenant est encouragé à fournir un effort de compréhension afin de répondre aux questions et atteindre les objectifs tracés.

L'enseignant doit faire passer à ses apprenants, la grille d'auto-évaluation, il l'explique et présente l'illustration de la couverture du conte pour leur faciliter la compréhension. Il commence par lire le conte avec un ton naturel et un débit normal. Puis, il relit le conte, une deuxième fois, lentement pour mieux le comprendre. Il le relit une dernière fois à un rythme normal ; la répétition est importante pour la compréhension. L'enseignant invite les apprenants à repérer les mots difficiles pour les expliquer. Enfin, ils abordent les questions séquentiellement et réalisent une correction en groupe.

#### **5. Résultats et discussion**

Nous avons examiné les résultats suivant l'ordre d'apparition des questions :

La majorité des apprenants ont facilement commenté et interprété l'illustration de la couverture. Ceux qui ont des difficultés de langue n'ont pas pu l'interpréter durant la première et la deuxième séance, mais à partir de la troisième séance, ils n'ont pas rencontré de difficultés. L'illustration a facilité la compréhension du titre, ce qui a donné 83% de réponses justes. Le titre peut résumer le contenu de l'histoire comme il permet d'anticiper les événements des contes, il retient l'attention et excite la curiosité.

L'âge du héros, 82% des réponses se sont avérées correctes : C'est une question proposée pour tester l'intelligence des apprenants qui ont réagi à cette question d'une façon intelligente, en posant les questions suivantes : *Monsieur, est-ce que c'est le chat qui est le héros ou c'est son propriétaire ? Est-ce qu'on peut savoir l'âge du chat ? Il n'est pas cité dans le conte.*

Pour identifier et qualifier le héros, 84% des réponses étaient justes: c'était facile pour eux de qualifier le héros ainsi que parler du pouvoir de la fée.

Le métier des héros : 35% des réponses étaient correctes. Les apprenants n'ont pas réussi à déterminer avec précision la profession de tous les personnages car les métiers n'étaient pas clairement indiqués.

Le nombre de personnages : 92% des réponses étaient justes. Nous avons placé la question au milieu de la grille pour motiver les apprenants qui ont précisé le nombre de personnages et leurs prénoms sans difficultés.

Les caractéristiques des personnages : 40% représente les bonnes réponses. C'était difficile parce que toute la concentration s'est dirigée vers le héros, notamment durant la première et la deuxième séance ; ce qui a donné 60% de réponses négatives.

Description des personnages : 60% des réponses étaient négatives, cela est justifié par le vocabulaire insuffisant des apprenants ce qui suggère un besoin pressant d'améliorer les stratégies d'enseignement du lexique pour renforcer leur compétence linguistique.

Identification des lieux : 76% représente le taux des bonnes réponses. Les lieux sont cités dans le texte, chose qui a aidé les apprenants à répondre rapidement à la question, ils ont cité : la forêt, la maison, le fleuve, le village isolé, sommet d'une montagne, les champs, ...

Identification du temps : Les apprenants ont donné 16 % de réponses justes, pour le reste du groupe, ils n'ont pas pu le faire. La notion « temps » n'apparaît pas clairement dans les contes, les apprenants qui ont répondu sont ceux qui ont remarqué la formule « *il était une fois* » qui indique un temps passé.

Délimitation des situations du conte : Les apprenants n'ont pas réussi à identifier la fin de la situation initiale, ce qui les a empêchés de repérer le commencement des événements, résultant en 60% de réponses incorrectes. L'utilisation des articulateurs a aidé à identifier la situation finale, ce qui a contribué à un taux de 88% de réponses correctes.

Nouveau vocabulaire rencontré et mots difficiles : Les bonnes réponses représentent 43%, quelques exemples sont cités ci-dessous :

**1<sup>er</sup> conte** : Héritée (héritage), verdoyante, procurera, l'abri, ingrate, contempla, isolé, paisible. Explication des mots et les prendre sur le cahier.

**2<sup>ème</sup> conte** : Aînée, cadette, demeure, fertile, fortifiée, brouter, effrayer, baraque, cabane, moqueur, la réconciliation, s'éloigna, dévoilées.

**3<sup>ème</sup> conte**: Impatience, bredouille, ennuyer, embellissent, emplissent, s'enfonça, admiré, l'osier, fagot, cruche, butin, trompeur.

**4<sup>ème</sup> conte**: Veuve, désagréable, orgueilleuse, honnêteté, logis, précieuse, la brutale, perles, diamants.

**5<sup>ème</sup> conte** : Affligez, broussailles, lasserons, ruses, miséricorde, proie, révérence.

Les apprenants, qui ont bien suivi les contes, ont repéré plusieurs mots difficiles ainsi qu'une liste qui représente le nouveau vocabulaire rencontré, à prendre sur le cahier et à mémoriser. L'oubli et le problème de l'orthographe ont empêché le reste du groupe de noter les mots difficiles, ils ont demandé à l'enseignant de les noter au tableau.

Proposition de titres ayant les mêmes thèmes que les cinq contes écoutés en classe : 44% correspond au pourcentage de bonnes réponses, chaque apprenant ayant tenté de combiner mots et expressions pour créer de nouveaux titres pour les contes, voici quelques exemples :

- Le loup et la petite chèvre : Leila et le loup.
- Le trésor et les trois frères : Le laboureur et ses enfants.
- Le bûcheron et la fée du fleuve : Ali baba et les quarante voleurs, Aladin et la lampe magique, le poisson qui parle.
- Conte de fée : blanche neige et les sept nains. D'autres ont proposé des titres en langue maternelle.

Raconter l'histoire à sa façon : 53% de bonnes réponses. Il est encourageant de constater que les apprenants racontent des contes en employant des phrases brèves et des expressions mémorisées lors des séances d'écoute.

Imagination d'une autre fin à chaque conte : 73% des réponses étaient justes. Vu l'âge des apprenants, leur enseignant leur a accordé un peu de temps pour réfléchir et répondre. Ils ont donné des réponses très innocentes, nous allons citer quelques exemples :

- *Les trois chèvres découvrirent le piège du loup, elles rentrèrent rapidement chez-elles pour vivre heureuses avec leurs amies.*
- *Saïd demanda à la fée de reconstruire l'usine et il reprit son travail.*
- *La maman, parce qu'elle était méchante, elle profita des bijoux qui sortirent de la bouche de sa fille, elle les vendit pour gagner de l'argent.*
- *Le roi découvrit le mensonge du chat et son propriétaire qui passèrent un long temps à la prison.*

Quelques morales retenues par les apprenants :

1. Le travail est un trésor. Les apprenants ont retenu un proverbe qui dit : *La fortune héritée s'épuise, seul demeure le savoir manuel acquis.*
2. L'union fait la force.
3. La patience et la persévérance sont des qualités essentielles.
4. « *Les diamants et les pistoles, peuvent beaucoup sur les esprits ; cependant les douces paroles ont encore plus de force, et sont d'un plus grand prix* » (Perrault, 1993).
5. On trouve dans le fleuve ce qu'on ne trouve pas dans la mer.

Raconter l'histoire : la majorité des apprenants ont pu raconter les contes en utilisant les expressions retenues.

Tester la lecture individuelle : 70% des apprenants ont lu aisément les passages proposés, ils n'ont pas rencontré de problèmes de prononciation. 30% des apprenants, qui n'ont pas pu faire une lecture aisée, sont ceux qui ont des difficultés de prononciation mais qui ont fait des efforts pour lire.

Nous avons remarqué que les élèves étaient particulièrement joyeux tout au long des séances, prenant plaisir à écouter les contes. Aussi avons-nous observé une participation spontanée et un travail encourageant. Des activités se dégageront, ensuite, pour réutiliser les acquis.

### **6. Déroulement des activités et discussion des résultats**

Nous avons diversifié les activités proposées à leur enseignant pour prévenir la lassitude du groupe et encourager une participation active : « *Le choix des tâches dans lesquelles l'élève accepte de s'engager et auxquelles il veut bien participer.* » (Tardif, 102 : 1997). Les activités devraient éveiller l'intérêt des apprenants et encourager leur motivation.

#### **6.1. Première activité**

C'est une activité à travers laquelle nous avons demandé aux apprenants de chercher les synonymes du mot « maison » en exploitant ce qu'ils ont retenu lors de l'écoute des contes et

compléter les grilles qui vont suivre. Ils ont découvert, rapidement, les mots : baraque, cabane, habitation, demeure, logis. Ils ont rencontré ces mots au cours des séances précédentes, ils les ont mémorisés et réutilisés.

## 6.2. Deuxième activité

Le but de cette activité est de créer des noms à partir des adjectifs fournis : fort, brutal, pauvre, bel, honnête, amoureux, malheureuse, beau, charmé. C'est un travail à faire oralement et individuellement pour travailler la voix et mémoriser les mots. Les apprenants étaient motivés par l'activité, ils ont pu former les noms facilement sauf pour les adjectifs : brutal, honnête, qui ont posé problème. Les séances de révision ont révélé que les apprenants ont retenu un vocabulaire important et des expressions nouvelles, comme ils ont demandé de travailler d'autres contes et d'autres activités.

## 6.3. Troisième activité

« **Je dialogue** » est une activité visant à développer l'expression orale structurée, l'aptitude à s'exprimer et la capacité à se positionner dans un contexte communicatif, l'oral se pratique et implique des interactions entre des personnages. Nous avons apporté des modifications pour adapter ce dialogue extrait du conte *la fée du fleuve* (Salhi, 2006) au niveau des apprenants : La hache de Saïd tomba dans le fleuve, il poussa un soupir de désespoir ! Et puis il aperçoit une fée.

-Saïd : Mon Dieu ! Qui va me procurer une autre hache?

-La fée : Saïd ! Ne t'attriste pas ! Tiens, une hache en or.

-Saïd : Qui es-tu ?

-La fée : N'aie pas peur ! Je suis le maître du fleuve et le gardien de la forêt. Prends ta hache.

-Saïd : Ce n'est pas ma hache.

-La fée: Tiens ! Cette hache argentée !

-Saïd : Je suis un pauvre bûcheron, ma hache n'est ni en or, ni en argent.

-La fée: Tiens ta hache, et accepte cette cruche remplie de pièces en or comme butin.

-Saïd : Merci brave dame!

Pour entamer l'activité, l'enseignant lit le dialogue une première fois et l'explique. Les apprenants font un effort de compréhension puis ils jouent la saynète deux par deux. En observant le groupe, nous avons remarqué une participation importante, sans difficultés, parce qu'ils ont rencontré le texte auparavant et ont pu se familiariser avec son contenu et sa structure, ce qui a facilité leur engagement et leur interprétation durant l'activité.

## 6.4. Quatrième activité : scénario à jouer

Cette activité implique de fournir un bref passage tiré du conte « *Le trésor et les trois frères* » à mémoriser et à jouer en classe afin de favoriser la communication orale, en effet : « enseigner l'oral implique impérativement que l'on place les personnages en situation de communication orale réelle ou simulée. » (Vanoye, Mouchon et Sarazac, 9 : 1981)

Le frère aîné : « Finis la vie dure et les travaux pénibles ! Adieu la pelle et la pioche, adieu au village et aux travaux des champs ! Je vais voyager lointain ! J'irai vivre dans un pays riche, je roulerai dans une grande voiture. »

Le cadet lui coupa la parole « Moi, je ne quitterai pas mon pays mais j'irai vivre en ville, j'habiterai un palace, j'achèterai une voiture dernier modèle. »

Le benjamin leur répondit : « C'est cela votre reconnaissance envers cette terre ! Avez-vous oublié la recommandation de notre père ? »

Les apprenants passent à tour de rôle pour jouer la scène devant leurs camarades. Cette activité a motivé l'ensemble du groupe. Les apprenants n'ont pas fait face à des difficultés sauf quelques oublis. Ils ont bien compris les consignes. La participation était importante, chacun a choisi un rôle qui lui convenait. Durant cette séance, nous avons observé des situations d'interactions importantes, les apprenants ont réagi avec joie et courage, cela nous l'avons constaté à travers les expressions du visage, et ce dynamisme a contribué à créer une atmosphère d'apprentissage vivante et engageante.

### 6.5. Cinquième activité : la récitation

En collaboration avec leur enseignant, nous avons choisi une récitation à apprendre par cœur et à réciter. Le texte choisi a le même thème que le conte « *Le trésor et les trois frères* » car « *Il y a dans le conte quelque chose qui relève de la captation et de la magie. Cette parole est stylisée, rimée, rythmée, chantée parfois comme elle était traditionnellement.* » (Bricout, 17 : 2007).

Cette séance s'est déroulée comme suit : la lecture du texte est la première étape pour arriver au repérage des mots : travaillez, riche, enfants, héritage, parent, trésor, courage, champ, creusez, d'avantage, travail. L'enseignant efface progressivement des mots du texte pour faciliter la mémorisation. Durant chaque séance, les élèves récitaient une partie, jusqu'à la mémorisation du texte entier. Ils ont découvert rapidement la morale : « Le travail est un trésor. »

Le fait de comprendre un conte et d'utiliser des expressions, des gestes et des mimiques pour le raconter démontre que l'apprenant a bien compris sachant qu'il ne peut pas mémoriser facilement, ce qu'il ne comprend pas bien. Par conséquent, la capacité à raconter le conte de manière expressive et animée est un indicateur clé de la compréhension profonde du texte, soulignant l'importance d'une immersion totale dans le contenu pour faciliter l'apprentissage et la rétention.

### 6.6. Sixième activité : travaux pratiques

Connaître un auteur Français, il s'agit de *Charles Perrault*. C'est une activité à faire à la maison. Elle consiste à poser des questions autour d'un auteur Français et inviter les apprenants à rechercher les réponses afin de remplir une fiche d'informations. Les questions posées concernent : la date et le lieu de naissance de Perrault et ses contes. L'apprenant doit ramener la photo de l'auteur pour réaliser une fiche de renseignements à accrocher au mur de la classe.

Ils ont ramené d'exquises cartes ornées de la photo de l'auteur et des informations pertinentes. Ils éprouvaient une grande joie à exposer oralement leurs projets et à les voir exposés sur les murs, leur permettant ainsi de rester constamment en contact avec ces données.

Nous estimons que ces différentes activités sont des outils précieux pour l'enseignant de Français Langue Étrangère (FLE). Elles permettent d'accompagner les apprenants dans la compréhension et l'interprétation du discours qu'ils rencontrent quotidiennement. Ces éléments, lorsqu'ils sont bien exploités, facilitent le développement de l'écoute et contribuent à enrichir le bagage linguistique.

## 7. Synthèse

L'objectif principal de nombreux curriculums scolaires est la communication orale, un but partagé par l'emploi du conte. En partageant une histoire avec un apprenant, on l'invite à devenir un acteur, à se mettre dans la peau d'un des personnages. Cela favorise l'écoute et la

compréhension, permet de parler et de s'exprimer devant l'enseignant et les camarades, et aide à mémoriser et à raconter.

Au cours de ces activités, nous avons observé une participation notable caractérisée par des interventions actives, de la curiosité et une anticipation des événements. Les apprenants ont suggéré des titres de contes partageant des thèmes similaires, récité des textes, décrit des personnages, et mené des activités avec enthousiasme et satisfaction par l'outil linguistique retenu au cours de ces séances : posséder une collection de contes et de morales représentait un véritable atout pour eux.

L'initiative mise en œuvre avec les élèves de deuxième année de l'enseignement moyen leur a offert l'opportunité d'écouter des contes et de prendre part à des activités associées, a révélé le potentiel du conte comme un outil pédagogique extrêmement riche et bénéfique ; il offre à l'enseignant l'occasion de sélectionner et varier les activités pour motiver les apprenants : *« le conte offre à l'enseignant un matériau privilégié propre à susciter l'exercice de l'imagination et à favoriser un autre type de relation que le texte écrit. Le conte est un trésor vivant dont tout le monde peut profiter, quel que soit son âge »* (Bricout, 16 : 2007) En effet, il donne la chance à l'apprenant à s'habituer à l'écoute attentive, comprendre et éveiller son imagination, se rapprocher de manière facile des notions réutilisables et avoir le plaisir de parler, communiquer et raconter.

### Conclusion

Il est crucial que les apprenants puissent explorer une variété de récits oraux liés aux contes, nous pensons que toute activité autour des contes déclenche l'expression orale. Raconter un conte crée un bain linguistique et un climat qui encouragent l'expression orale. Les éducateurs et les parents peuvent promouvoir la lecture en facilitant l'accès aux œuvres littéraires et en les adaptant aux centres d'intérêt et aux expériences des apprenants. Ils peuvent également utiliser les technologies et les médias numériques de façon pédagogique, et encourager une culture de la lecture tant à la maison que dans les établissements scolaires, en adoptant notamment l'approche de la classe inversée.

### Références bibliographiques

- Bricout, B. (2007). Le conte, art de la parole. *Revue JDI*, (5), 16-17.
- Cyr, P. (1998). Les stratégies d'apprentissage (pp. 135-136). CLE International.
- Ducrot, J.M. (2005). L'enseignement de la compréhension orale. Page visitée le : 15 / 02 / 2023. Disponible sur Internet: [https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp\\_orale\\_ducrot.pdf](https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf)
- De La Fontaine, J. (1668). Fables : Le laboureur et ses enfants (Fable V, 9). La Bibliothèque électronique du Québec. Page visitée le : 01 / 09 / 2023. Disponible sur Internet: <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Lafontaine-fables-1.pdf>
- Khelladi, S-A, Mansour, L, & Djennane, M. (2020). Vers une approche interculturelle dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. *Revue Langues et Cultures*, Volume 1, Numéro 1, Pages 78-89. Disponible sur Internet : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/122645>
- Perrault, Ch. (1993). Contes (pp. 131-138). Bookking International.

- Ounissi, S. (2022). Le texte littéraire : outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du français langue. *Revue Langues et Cultures*, Volume 3, Numéro 3, Pages 84-94. Disponible sur Internet : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/207380>
- Popet, A., & Roques, E. (2000). *Le conte au service de l'apprentissage de la langue*. Retz.
- Salhi, Ch. (2006). *Les contes de Grand-mère*. (A. Azibi, Trad.). La Bibliothèque Verte.
- Tardif, J. (1997). *Pour un enseignement stratégique*. Les Éditions Logiques.
- Vanoye, F., Mouchon, J., & Sarrazac, J.-P. (1981). *Pratique de l'oral* (p. 9). Armand Colin.

### Biographie de l'auteure

**CHERAK Radhia** est titulaire d'un doctorat en didactique du FLE, elle est maître de Conférences A au département de français du centre universitaire de Barika –Algérie -. Ses activités de recherche sont effectuées sous forme de communications nationales et internationales ainsi que des publications et autres. Elle s'intéresse particulièrement à l'enseignement / apprentissage du FLE, à la didactique de l'interculturel ainsi qu'au développement numérique et à l'intelligence artificielle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues.